

# L'Écho de Saïda

BULLETIN DE LIAISON DES SAÏDEENS

AMICALE DES SAÏDEENS - 4, Résidence Minervois, Appt. 642 - 31770 COLOMIERS - Tél. 61 30 28 74

Prix : 15 F - 10<sup>e</sup> année - N° 41

2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> Trimestres 1992

## RENTRÉE

### HOMMAGE A NOS ENSEIGNANTS

En ce début d'année scolaire, nous avons voulu, à travers cette photographie (il y en aura d'autres...), honorer tous les enseignants qui, depuis la création de Saïda jusqu'en 1962, se dévouèrent sans compter pour former et éduquer de nombreuses générations d'élèves de toutes confessions.

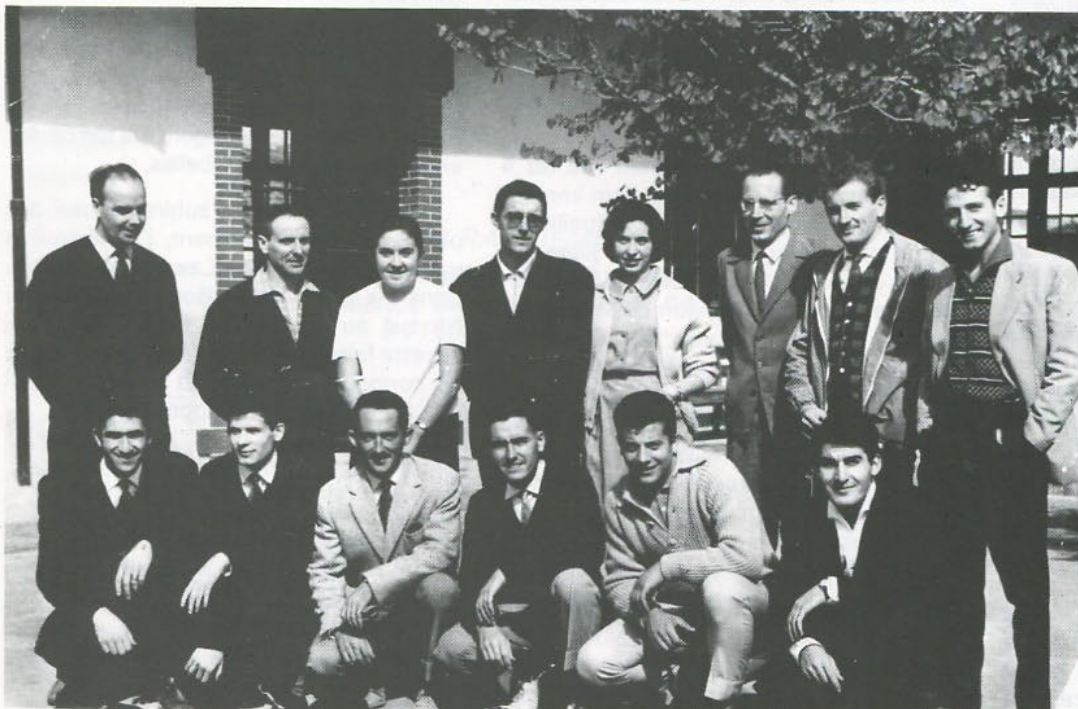
Merci à Emile Martinez (Albi) de nous avoir communiqué ce précieux document assorti du texte suivant :

*« C'était à l'école Jonnart, dans le bled Oranais, une commune de l'Algérie Française, au nom prédestiné Saïda, la bienheureuse ! Quatorze gars et filles (une minorité déjà, le sexe faible...), en gros trois générations de maîtres d'écoles au service de notre chère République, dans les années 1959-60.*

*» Une continuité en somme des vieilles gloires enseignantes, les Monnet, Dahan et autres Feraud...*

*» Une strate de plus dans notre mémoire, heureuse pour celui qui pourra se souvenir de leur visage et de leur nom. »*

<b>S</b>	1 - RENTREE
<b>O</b>	2 - SAÏDA... BLEDI
<b>M</b>	3 - SOUVENIRS DE LÀ-BAS
<b>M</b>	4 - LES SAÏDEENS ONT LA PAROLE
<b>A</b>	5 - NOS REUNIONS REGIONALES
<b>I</b>	6 - NOS REUNIONS REGIONALES
<b>R</b>	7 - ANNONCES ET COMMUNIQUES
<b>E</b>	8 - LE CARNET DE L'AMICALE



#### Légende :

##### • Debout :

Ghazi; Mora;  
Avaro; Robert  
Martinez;  
Lucette Marti-  
nez; Ferrando;  
Asencio;  
Galiana.

##### • Accroupis :

Lascar; Emile  
Martinez; Henri  
Lang; Segura;  
Culioli;  
Amsellem.

# SAÏDA... BLÉDI

**Nous étions heureux, et pourtant un certain 1<sup>er</sup> novembre 1954...**

Pour moi, ce qui caractérise le saïdeen-type, c'est son sens de la mesure. Il est équilibré dans son comportement et dans ses manières. Les difficultés de la vie quotidienne, dans un climat rude et une nature capricieuse, lui ont appris la sagesse, la modestie, la tolérance. Il a du paysan la modicité, le bon sens, du montagnard la rudesse et le courage. Il a un esprit de solidarité certain, acquis sans doute au contact des difficultés journalières. Il est fidèle à ses amitiés et à ses rancunes. Il est enthousiaste, sans exubérance; il a le respect du travail et des valeurs essentielles. Il est profondément attaché à son pays, au point de devenir quelquefois chauvin. Il est atteint de Saïdite. Ceci explique sans doute que notre ville ait pu traverser des périodes difficiles sans heurs majeurs ni divisions définitives. Nous vivions libres sur la terre où nous étions nés et nous étions heureux, ou du moins nous l'avions été !

Souvenez-vous ! La France avait perdu l'Indochine. La Tunisie et le Maroc avaient obtenu leur indépendance. Le 1<sup>er</sup> novembre 1954, un instituteur, M. Monerot et le caïd Hadj Sadok étaient assassinés dans l'Aurès. L'Algérie entra en rébellion. Personne ne voulait y croire. Nous répétions que l'Algérie n'était ni la Tunisie ni le Maroc, que nous étions départements français, que nous faisons partie intégrante du territoire national et que nous serions défendus comme l'Alsace-Lorraine. Et pour confirmer nos certitudes, le 7 novembre 1954, M. Mitterrand, ministre de l'Intérieur, déclarait dans une allocution radiodiffusée : « *l'Algérie, c'est la France, et la France ne reconnaîtra pas chez elle d'autre autorité que la sienne* ». Le Président du Conseil lui-même, M. Mendes-France, déclarait à la tribune de l'Assemblée nationale, le 12 novembre 1954 : « *Les départements algériens font partie de la République. Ils sont français depuis longtemps. Jamais la France, jamais son Parlement, jamais aucun gouvernement ne cèdera sur ce principe fondamental* ». Conformément à ces déclarations, le gouvernement Guy Mollet qui avait succédé à celui de M. Mendes-France passa aux actes et envoya en Algérie deux classes rappelées du contingent. Comme dès lors douter de la volonté et de la détermination du gouvernement de défendre notre pays.

Souvenez-vous ! La rébellion s'était étendue à tout le pays ou presque et Saïda restait un coin tranquille, privilégié. Et, de fait, rien ne se passe jusqu'au 26 décembre

1956. Ce jour-là M. de Lussy, un jeune officier des Eaux et Forêts, récemment arrivé de métropole, était assassiné à Tifrit. Nous entrions, et pour deux longues années, dans la période la plus noire de notre vie. Les rebelles avaient envahi la région et y régnaient en maîtres. Attentats, incendies de fermes, massacres se multipliaient, pylônes électriques sciés, poteaux téléphoniques coupés, grenades dans les cafés et lieux publics de la ville, personnes attaquées au couteau, communications avec l'extérieur coupées, déplacements impossibles sans escorte militaire, Saïda en état de siège, derrière son réseau de fils de fer barbelés, était devenue la ville la plus sanglante d'Algérie.

Souvenez-vous ! Mme Pierre Ortega blessée et tuée, Melle Herrera par un commando en auto, à 5 heures du soir, devant l'épicerie Hassan. Blessés aussi Gøetz, brigadier de police, et Mme Martinez, employée de mairie. Souvenez-vous ! L'orchestre de la Légion terminait un concert sur la place par l'exécution de la " Marche Consulaire " quand éclata en pleine ville une fusillade invraisemblable. Et pourtant personne ne broncha jusqu'à la fin du concert. Cinq rebelles s'étaient infiltrés en ville et tiraient sur n'importe quoi. Une section de légionnaires, la police et des civils les poursuivirent. Quatre d'entre eux furent tués. Malheureusement Jeannot Hernandez, un jeune brigadier de police, et un jeune légionnaire payèrent leur courage de leur vie. On découvrit le lendemain leur cache. C'était " Dar Diaf ", la villa de la Commune mixte, sur la route d'Ain El Hadjar, à 800.m de la ville. Tout cela se raconte maintenant en quatre lignes et les mots reviennent toujours les mêmes, tués, assassinés, enlevés, mais il faut l'avoir vécu pour comprendre, Mme Karsenty fut tuée derrière sa fenêtre, André Gerlier, un jeune cousin instituteur, qui habitait rue du 4 septembre, au premier étage d'un immeuble, fut réveillé par une balle de mitrailleuse lourde qui pénétra dans le mur juste au-dessus de sa tête, Mme Cheraqui Sadia fut égorgée un matin dans son appartement, Schwok tué en pleine ville, Navarro sur la route du cimetière, Ensallem mon voisin, poignardé dans ma rue; devant ma maison, le caïd Ghazi, notre ami Ghazi, assassiné d'une balle dans la tête à midi. La liste s'allongeait lugubrement. Tout cela devenait intolérable. Souvenez-vous ! Hors la ville « Cabana Diégo tué en opération, Segura, M. et mme Favier à Doui Tabet, de Rubia à Nazereg, Chambon à Franchetti, Jean Cabar du G.C.S. à Nazereg ainsi qu'Albert Bremond et Lucien Traversé, notre pauvre Lucien, et encore Marcel

Garrigues à Fenouane, Alfred Garcia à Taoudmout, le caïd Boudria dans sa ferme, les deux enfants de notre ami Serrano dans la côte de Dublineau, et encore et toujours, enlevés et disparus à tout jamais, M. Cuchet, un jeune ingénieur des Ponts et Chaussées, avec ses collaborateurs, Sanchez un chef de chantier et Vincent Blanquer, un ami de mon fils dont l'épouse habite aujourd'hui Sarlat, et aussi Blas Herrera et Eugène Diaz et encore le caïd Boulenouar assassiné en mission aux Hassasnas et dont André Netwiller, administrateur adjoint de la Commune mixte, alla chercher le corps, plus par estime et amitié que par devoir, au péril, je dis bien au péril de sa vie.

Mais allez arrêter André Netwiller et son ami le capitaine de gendarmerie Pujol dont le courage et la dignité furent un exemple pour tous. Le caïd Amar Benhalima fut tué à Paris au cours d'un voyage, et Hamidat M'Hamed à Mostaganem où il venait d'être nommé sous-préfet. Et ne pensez surtout pas que les musulmans aient été épargnés. Souvenez-vous ! Dans les quartiers musulmans de Doui Tabet et de Hamarous, on trouvait des hommes égorgés tous les jours ou presque, cependant que les fellahs de la région se repliaient en ville où ils étaient, disaient-ils plus en sécurité. Souvenez-vous du massacre des musulmans de Wagram. Il n'eut d'égal que celui de Melouza. Ils payaient cher leur fidélité. Aussi longtemps que je vivrai, je me souviendrai du mois d'avril 1957. Ce mois-là, il ne se passa pas de jour qui ne fût marqué d'un deuil nouveau ou d'une cérémonie funèbre. Ma conscience se révolte et mon cœur se soulève au souvenir des mutilations, des atrocités et des actes de sauvagerie dont furent victimes mes concitoyens et les jeunes soldats du contingent qui tombèrent entre les mains des rebelles.

Car les militaires subirent aussi des pertes et personnellement, j'ai déploré la mort du capitaine de Lassayette, installé dans ma propriété de Bou Rached et qui fut tué au combat de Bentrif. De Lassayette faisait partie de l'équipe de France de concours hippique. Et la liste s'allongeait chaque jour douloureuse.

*Francis Baylé (1974)*

*(à suivre).*

# SOUVENIRS DE LÀ-BAS

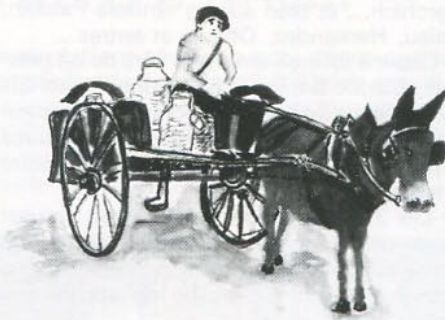
## NOTRE LAITIER AMBULANT

A ma connaissance, il n'y avait qu'un seul laitier ambulant à Saïda, et il était bien connu des ménagères des quartiers de la Marine, des H.B.M. et du boulevard Carrafang. Il poussait bien des pointes jusqu'à la gare et même plus loin, mais là il se heurtait à la concurrence d'autres laitiers ou propriétaires de chèvres. Je veux parler de Martin que l'on appelait Martine à la façon espagnole et de sa famille ou du moins de ceux qui l'entouraient.

Ils habitaient au fond du grand caravan-sérail, derrière la Maison Dufour. Chichement éclairées, les pièces, petites, servaient de logement et de dépôt, pour les grands bidons de lait. Les abords étaient fréquemment arrosés pour que la poussière ne vole pas car le sol de la cour était en terre battue. A droite, d'anciennes mangeoires à bétail rappelaient que ces lieux avaient servis d'écuries autrefois. La carriole de Martine était là, les bras en l'air. Les harnais, les courroies, les lanières en cuir pendaient, suspendues à de gros clous. Un cheval et un mulet paissaient tranquilles dans le champ en face, attachés à un piquet. Martine partait le matin de bonne heure sur la route de Nazareg avec son père. Il possédait là-bas une ferme avec quelques vaches laitières. On les rencontrait sur la route, tous deux assis, le béret vissé, le père avec son éternel mégot au coin de la bouche, Martine donnant de légers coups de fouet d'encouragement avec des " anda anda... " et derrière eux les grands bidons tressautaient et s'entrechoquaient au moindre cahot, car ils étaient vides. Ils revenaient le soir, déposaient une partie du chargement à la maison et là commençait une première vente aux clients attirés du quartier. Pendant la guerre et en période de restrictions, la totalité du chargement ne suffisait pas et il fallait faire la chaîne, pour un demi-litre par personne. Je me souviens de cette maisonnette, des pots de fleurs autour du bassin, de la cage aux canaris, de la grande table où s'opérait le commerce, de la cendre du mégot qui menaçait de tomber dans le bidon ouvert mais qui ne tombait jamais...

Lorsque Martine reprit son commerce ambulant, bien après la guerre, c'était toujours la même carriole, les mêmes bidons mais il avait à portée de sa main une trompe d'auto qu'il actionnait à chaque carrefour et l'on savait que Martine était de passage avec ses mesures à longs manches et ses bidons de lait.

Cela faisait partie du quotidien, des bruits familiers de la rue où chaque marchand ambulant avait un appel différent, un klaxon particulier qui nous faisait reconnaître le boulanger, le laitier, le marchand de légumes ou le rémouleur. Chacun savait d'où émanait l'appel, chacun savait qui était là, souriant ou morose. Aussi, maintenant, lorsque je me



trouve dans une grande surface - super ou hyper marché - et que me promenant dans les rayons, je vois les boîtes de lait dans des berlingots ou packs en carton, je sais que je ne sentirais plus les effluves du lait mousseux que nous servait notre ami Martine, dans ses grands bidons en métal, et que je n'entendrais plus le chant de ses canaris ni le bruit de ses bidons sur la route de Nazareg.

Henri PEREZ

## — VOUS RECONNAISSEZ-VOUS ? —



• Cette photo, proposée par Jeanne Chol, 3, rue Jacques-Brel, 31860 Labarthesur-Lèze, représente le cours supérieur 1<sup>ère</sup> année de l'Ecole de filles 1935-1936.

★

*Vous les aviez peut-être reconnus dans notre dernier numéro page 3 :*

• **Photo du haut de gauche à droite :**  
1<sup>er</sup> rang : Camara; Abadie; Lydie Durmon; Azencot; Simone Kalifa; Aboudaram; Odette Reich; Clotilde Galland; Dolly Hernandez.

2<sup>e</sup> rang : Flores; Nelly Amouyal; Ginette Aragonez; Meadeb; Arlette Lang; Suzanne Alloun; Winterling; Jeanne Baudias.

Assises : Henriette Setien; Aline Segura; Suzanne Ramonda; Gilberte Schwock; Laetitia Cazes; Simone Partouche; Ginette Chatin; Jazie Sixou; Gilberte Benichou.

*Etant une classe de filles, nous n'osons pas donner l'année... par politesse. A vous de deviner.*

★

• **Photo en bas à droite : cours complémentaire 1924-1925 :**

**Professeurs :** M. Maupoumé; M. Lacoste.

De gauche à droite :

**Haut :** Deboijou; Maurice Rouzard; Talayrach; Mangin; Hoor; Benayoun; Gilbert Canal; Obadia; Sixou; Eskinazi.

**Milieu :** Baretaplana; René Rouzard; André Martinez; Henri Rouzard; Trestour; Ben Ali; Amoyal; Fidespil; Chiche; Aboudaram; Francon.

**Assis :** Bensoussan; Destour; Chaouch; Bozio; Bremond.

Devant : Audouard.

*Combien en reste-t-il ? Faites-le savoir au journal, en corrigeant d'éventuelles erreurs. Merci à M. Henri Rouzard de nous avoir communiqué cette photo qui date de près de 70 ans.*

# LES SAÏDEENS ONT LA PAROLE

• De G. Roger Tritsch, fonctionnaire du Cadre National des Préfectures, en Retraite, " La Potière ", 84500 Bollène :

« Retenu à la chambre depuis trois ans déjà du fait de mes blessures de guerre, je vous demande d'être l'interprète de mon souvenir affectueux auprès de tous les nombreux amis de l'ancien secrétaire à la Commune Mixte et trésorier des A.C.V.G. de 1945 à 1962. Meilleurs souvenirs. »

• D'Edmond Amsellem, 28, boulevard Gambetta, 03200 Vichy :

« Dans " Les Saïdéens ont la parole ", il est évoqué la mémoire de Mme Maupoume, Institutrice, ce qui est bien, mais il semble qu'on ait oublié son mari M. Maupoume, Directeur, et surtout M. Lacoste qui dirigeait la classe de 1<sup>ère</sup> " Histoire et Lettres ".

» M. Lacoste est venu ensuite à Oran où il a été Directeur d'École, Président de la Commission du BAC et Président de la Ligue d'Oranie d'Athlétisme. Il a été également Président du " Gaieté Club de Saïda ".

» Je tenais à le signaler.

» Cela m'amène à vous signaler mes états de service :

- Football : je jouais au Gaieté et j'ai été avec l'équipe 1<sup>ère</sup> pour l'inauguration du Stade Greffier de Mascara où se déroulait un tournoi réunissant le G.C.S., l'A.G.S.M. de Mascara, l'A.S.M.O. d'Oran et le Football Club de Grenoble. Toujours dans cette discipline j'ai collaboré à l'essor de l'U.S.M.O. Equipe 1<sup>ère</sup> avec les Bouakel, Saffa, Rezoug, Hamia, etc... dont certains ont été sélectionnés.

- Athlétisme : j'ai été secrétaire-adjoint de la Ligue d'Oranie (M. Arnaud était le secrétaire) et j'ai été avec l'équipe d'Oranie à Tunis où il m'a été remis la Médaille Officier du Nicham Iftikar.

- Billard : j'ai été champion d'Oranie aux 3 bandes 2<sup>e</sup> catégorie. Arbitre officiel de la Fédération de Billard pendant plus de 23 ans.

» J'ai cessé toute activité sportive à la suite d'une intervention chirurgicale qui, malheureusement m'a coûté mon oreille gauche.

» Je suis titulaire de la Médaille d'Argent de la Jeunesse et des Sports. De la Médaille d'Or de la Fédération de Billard. Grande Médaille d'Argent dans l'Ordre National du Mérite Sportif. Je suis actuellement Membre d'Honneur du Comité Départemental de la Fédération Nationale de la Jeunesse et des Sports.

» Je vous prie de croire, chers amis, à l'assurance de mes meilleurs sentiments. »

« Merci à notre ami Edmond, dont les souvenirs et les états de service en rappelleront bien d'autres à beaucoup d'entre nous. Et dont les titres mérités honorent toute notre Communauté Saïdienne. »

• De Fernand Amsellem, Inspecteur France Telecom, Direction Générale France Telecom, Tour Maine-Montparnasse P. 5016, 75755 Paris Cédex 15.

« Bravo encore, je me suis régalaé en lisant les articles :

1) ceux de Genolini-Alene et de mon cousin Georges Amsellem et Andrée;

2) Henri Perez (sache que je suis le frère de

Roger ton copain de classe). La pétanque : que de souvenirs, nous qui habitons 5, rue Monge près de l'église. Ah ! le Père Fabre et Perchich... et bien sûr les familles Pauloin, Taleu, Hernandez, Obadia et autres...

3) Quant à toi mon ami, mon frère de lait presque, Claude Barritaud la " Ouba ", moi qui faisais partie de la bande alors que mon pauvre père travaillait chez Lascar, tu as retracé le passé avec une telle vivacité que j'en pleure encore;

4) Les 3 sœurs de là-bas, j'ai beau creuser dans ma mémoire mais je ne vois pas (je pense aux sœurs Benayoun ou Benhamou ou alors je me trompe. Merci de me rappeler leur nom;

5) A toi mon ami Maurice Girard mon ancien voisin puisque j'étais en face de l'école, toi avec qui j'ai joué aux billes dans la cour sous le gros platane près de la fontaine, toi avec qui sautons ensemble les escaliers donnant à la classe et l'appartement. Cette école je l'ai fréquentée avec Mme Benichou, avec M. Bru avec Melle Allène et jamais chez ton pauvre père, par contre chaque fois, et ça je m'en souviens comme aujourd'hui, quand ta maman était fatiguée, que ton père s'absentait, je gardais les élèves de ta classe sans jamais dénoncer les bavards ou les copieurs car comme ils étaient plus grands : « Gare à la récré ! ». Et ton pauvre père par affection (comme on était amis, j'avais droit aux bonbons) mais que de souvenirs cette école, cette cour, cette place de l'église, et ce que relate " Magheaoui que j'ai bien connu " c'est exactement ça, parce que M. Girard avait de la voix et dans les autres classes mitoyennes on se tenait à carreau quand ça " gueulait... " j'aimerais bien vous revoir vous tous, c'était tellement bien chez nous là-bas, Saïda.

» Je terminerai par 2 petits mots si vous le voulez bien.

» Premièrement une note de tristesse : aux familles qui ont perdu un être cher. A Paule Amsellem, Mme Paule Zerath toutes mes plus vives condoléances, je t'embrasse très affectueusement; bien des choses à Suzon et à tous les tiens.

» A la famille de Robert Reich, c'était mon ami, c'était mon copain, c'est un peu de nous qui part; à la famille toutes mes sincères condoléances et à toutes ses familles saïdéennes touchées si durement toute mon affection.

» Et comme chez nous on termine toujours par des notes joyeuses, gaies et pleines d'espérance, c'est vers mes amis heureux, papa ou papi comme moi, que je m'adresse et que je complimente André Gerlier (souviens-toi nos ballades ensemble, nos souvenirs de classe, nos devoirs ensemble chez toi vers la sixième, etc...)

» Fredou Ropero, toi tu n'as jamais pu me marquer de but !!! Rappelle-toi nos déplacements d'abord avec l'O.S.S.U. (Kheraf, Betou, Benamou, Knaff, Renucci, etc...) et après avec le G.C.S. (Mascara, Oran, Bel Ahbes, Tiaret, etc...). Fredou saches que chaque fois que je descends à Frejus (4 ou 5 fois par an, je vais toujours voir Emile et chaque fois je parle de toi et des copains. Alors heureux papi, la prochaine fois que j'amène le ballon, je suis toujours un excellent gardien, à très bientôt, je t'embrasse.

» Félicitations également à tous et à toutes pour les naissances, mariages; un dernier petit mot à Gégène Torrès, frère de Francis, notre autre goal; Gégène, toi aussi, je m'en souviens avec le C.C. d'abord, puis avec le Gaieté, Roger mon frère était ton grand copain, on parle souvent de vous tous; sincères félicitations et peut-être à très bientôt; Loulou, Céline, merci du fond du cœur, je vous embrasse et vous dis, Vive Saïda. »

*La rédaction du journal est très touchée, Fernand, par tes remerciements. Ta lettre part " tous azimuts " et elle ranimera les souvenirs de beaucoup. Quant " aux trois sœurs de là-bas ", tu as trouvé, elles sont, par leurs qualités, le modèle de beaucoup de familles pieds-noires.*

• Nous regrettons les fautes qui ont dénaturé le message que Janvière a fait paraître sur le dernier " Echo de Saïda " en hommage à son oncle Antonin Carregues. Ces coquilles ont été faites après relecture du journal et avant son impression définitive. Fallait-il retirer 1 800 exemplaires ? Pour nous faire pardonner, revoici le texte écrit en souvenir d'Antonin :

*Avec toi nos vacances ont été illuminées.*

*Notre joie se déroulait dans ta ferme des Maâlfis*

*Tous réunis à l'ombre des arbres de l'allée.*

*On jouait aux indiens dans la mer des blés dorés.*

*Nous étions tout heureux sur nos ânes et bicyclettes.*

*Intrépides à grimper aux arbres et meules de foin.*

*Non nos racines ne sont pas oubliées (cariole, jeux avec Tata, Noria, chasse aux gangas et calandres).*

## LE G.C.S. ET SES SUPPORTERS Souvenir du Bal du " Gaieté " du 3 octobre 1951

### Refrain

Nous sommes les gars du G.C.S.  
Nous allons tous de l'avant  
Toujours gais toujours contents  
Nous donnons toute notre jeunesse  
A ce sport si passionnant  
Si existant  
Nous ne reculons devant rien  
Pour satisfaire les gens de bien  
C'est nous les gars du G.C.S.  
Gais et contents  
En souriant  
Nous allons toujours de l'avant

### 1<sup>er</sup> Couplet

Il est dans cette cité  
Une petite société  
Vous l'avez deviné  
Il s'agit du Gaieté  
Nous avons décidé  
De vous en présenter  
Toutes les célébrités  
N'en soyez pas fâchés

• Merci à J. Carretero (Narbonne) Bel-Abbesien, mais Saïdéen de cœur de nous avoir communiqué tout le texte. La suite dans un prochain spécial Gaieté Club...

# RÉUNIONS RÉGIONALES

3<sup>e</sup> Carrefour Pied-Noir de Narbonne - 16 et 17 mai 1992

## — LÀ-BAS, IL Y A TRENTE ANS... —

Le 3<sup>e</sup> Carrefour Pied-Noir a réuni des centaines de participants pour fêter le trentième anniversaire du retour en France. Saïda était bien représentée.

• « On est toujours 200 000 dans ce genre de manifestation », lance en riant Eliane

Durand. Sans aller jusque-là, disons que la grande famille des rapatriés d'Algérie a réuni, ce week-end, une partie de ses troupes pour ce 3<sup>e</sup> Carrefour Pied-Noir. Un rassemblement anniversaire pour marquer le retour ici, il y a trente ans, des français de « là-bas ».



• Visite des stands de Saïda :

La photo montre M. Mouly, maire de Narbonne, accompagné de Mme Bertino, la présidente du Carrefour Pied-Noir, félicitant Céline notre secrétaire (au 1<sup>er</sup> plan) ainsi que Ginette et Henri Perez-Aragones (au 2<sup>e</sup> plan, légèrement de dos), pour la belle tenue de nos stands et la qualité des œuvres exposées : l'Album Souvenir n° 1, aquarelles, cartes postales de Saïda, Oran, Sidi-Bel-Abbes, etc... d'Henri Perez, et Pin's (tout frais sorti) posters, photos, tee-shirts de Saïda

dé l'Amicale. André Azincot ainsi que Nicole et Roger Villalon-Vicente ont apporté leur toujours précieuse aide à la réussite de cette journée marquée par la présence saïdienne.

★ Nous remercions bien vivement Michèle et Serge Reig, à Narbonne, de nous avoir communiqué la coupure du journal avec la photo de notre stand.

C'est grâce à des gestes identiques que le journal et l'Amicale peuvent continuer - Merci encore !

## L'Amicale des Saïdéens de la Région Lyonnaise organise une grande paëlla

Nous avons le plaisir de vous informer que nous organisons une grande " paëlla " au prix de 120 francs par personne le dimanche 11 octobre 1992 à 11 h 30 à la salle des Fêtes place Burignat à Meyzieu 69330.

Menu : apéritif, Kémia Pied-Noir, crudités, paëlla, fromages, fruits, gâteaux, café, vin, champagne (compris).

Matériel : apporter impérativement son couvert (assiette, fourchette, verre, et couteau).

Date limite d'inscription : nous vous prions de vous inscrire avant le mardi 6 octobre 1992 en nous retournant le bulletin d'inscription ci-dessous accompagné de votre règlement. Venez nombreux avec vos amis pour passer une agréable journée. A très bientôt. Meilleures amitiés fraternelles et Saïdéennes...

Le Président Diégo Egea.

Région Normandie - Vallée de la Seine

## « 30 ans après, SAÏDA a retrouvé Rouen »

A l'initiative d'Alain Cazorla délégué régional de l'Amicale et pour la première fois depuis la création de celle-ci, plus d'une centaine de Saïdéens de la Région Rouennaise se sont retrouvés le 30 mai à Mont-Saint-Agnan. Le maire pied-noir de cette commune, M. Albertini, avait amicalement et gracieusement mis à la disposition de nos amis, matériel et locaux de sa belle ville, nécessaires à l'organisation de cette réunion.

En sa présence et en réponse à ses paroles d'accueil, Alain Cazorla trouva les mots pour le remercier au nom de toute la Communauté Saïdienne de la Région Rouennaise.

Rouen et Saïda furent jumelées jusqu'en 1962. Depuis 30 ans, de nombreux Saïdéens ont refait des racines dans cette belle région d'accueil (M. et Mme Joseph Genolini y vécurent de longues années avant de se retirer à Toulouse où ils continuèrent leur œuvre au service des autres). Dans les années 60, en pleine guerre d'Algérie, des jeunes de Saïda dont A. Cazorla, entre autres, vinrent y passer leurs vacances en colonie de jumelage et beaucoup d'entre eux gardent un souvenir particulièrement fidèle de l'Abbé Daubeuf.

Ces retrouvailles saïdiennes se passèrent dans l'habituelle ambiance de joie et d'amitié retrouvées. La soirée, sous forme d'un bon dîner dansant, animée par A. Cazorla et " ses musiciens " se termina tard dans la nuit. A noter la présence de nombreux jeunes, et de pas moins de 17 Cazorla ! Mais nos Cazorla de Saïda on en trouve partout en France; moins il est vrai que nos Martinez...

Alain était aidé dans son entreprise par son frère Jean-paul, par Pierre Cazorla, par Bartolo Dominguez et son épouse, par Yvonne Cabrera, René Guirado et bien d'autres encore qui nous excuserons de ne pas tous les citer.

Devant le succès de cette réunion, et bien décidé à récidiver, un bureau régional a été créé et une présidente " élue " à l'unanimité : Mme Bartolo Dominguez. Toutes nos félicitations à la nouvelle présidente et à son équipe. Un grand bravo à tous pour leur dévouement à la cause saïdienne et un grand merci à Alain et à tous les Saïdéens présents pour avoir réussi cette magnifique fête bien dans l'esprit saïdéen.

P.S. : On nous a révélé que certains Saïdéens de l'Île de France (H. Merea, R. Medina et d'autres...) n'ont pas hésité à faire le très, très long voyage de Paris à Rouen pour rencontrer les copains et participer à l'animation de la soirée comme ils savent si bien le faire.

### BULLETIN D'INSCRIPTION

Adresser avant le mardi 6 octobre 1992 à : M. Georges Vasseur 332/D Balmont Ouest M. Diégo Egea, 70, rue Boileau  
69009 Lyon, Tél. 78.43.89.83 69330 Meyzieu, Tél. 78.04.38.41

M., Mme, Melle ..... demeurant à .....

Désirent participer à la Paëlla le dimanche 11 octobre 1992 à 11 h 30 à la salle des fêtes, place Burignat à Meyzieu. Ils seront personnes (y compris les enfants de + de 12 ans et règlent la somme de 120 F × ..... = .....

Ci-joint chèque de ..... Francs rédigé à l'ordre de : L'Amicale des Saïdéens de la Région Lyonnaise - C.C.P. 7769-58 T Lyon.  
N.B. Veuillez indiquer le nombre d'enfants de moins de 12 ans ..... afin de prévoir les places autour des tables.

# RÉUNIONS RÉGIONALES

Région Provence - Côte d'Azur

## Dimanche 24 mai Toulon - Ollioules

Pour fêter le 20<sup>e</sup> anniversaire de la première rencontre des Saïdéens en France, à l'initiative de l'équipe Varoise, Colette Lopez et Lucien Knapp, Jojo Diaz, Roger Pauloin et leurs épouses, 135 Saïdéens et Saïdéennes se sont réunis une fois encore dans la joie, la bonne humeur, au Restaurant RN 8 entre Toulon et Ollioules.

Parmi une grande majorité de Saïdéens Varois, Provençaux, gens de la Côte, il y avait des Saïdéens venus de plus loin, Diego Egea, Georges Vasseur de Lyon, Duran Père et fils, Alexandre Torregrossa de Montpellier, Désiré Martinez de Macon, Paul Ermosilla de Toulouse, François et Jeanine Baylé de Béziers et ce à la grande satisfaction des organisateurs récompensés de leurs efforts. Le Président Loulou Baylé ayant eu un empêchement de dernière heure avait envoyé un télégramme de sympathie et d'encouragement à l'équipe de Toulon.

Dès midi, tous se sont retrouvés devant un apéritif " comme là-bas ", préparé par Maître Roger Pauloin : anisette, longanisse, blanquillos, torraicos et autres kémias ont très vite créé une chaude ambiance, et donné aux participants un avant goût de l'excellent repas servi à 13 heures.

Les organisateurs, et tous les Saïdéens présents ont eu la fierté et le plaisir de compter parmi eux un Saïdéen d'honneur et sa famille, le Général de Division Bernard Janvier époux d'une Saïdéenne de naissance, Denise Diaz. Présenté à l'assistance par notre ami Désiré Martinez, le Général Janvier, en toute simplicité, et en quelques mots a exprimé sa satisfaction de se retrouver dans l'ambiance chaleureuse de Saïda où il a séjourné comme officier. Il a aussi évoqué sa récente et victorieuse mission à la tête de la division Daguét en Irak surtout pour y associer les Saïdéens présents à ses côtés, le Colonel Rozier (petit-fils de Mme Mindus) le Capitaine Sandmayer et son propre fils.

Après un excellent repas, Jean-Marc le dynamique animateur de Palavas 1991 a fait danser petits et grands, jeunes et " moins jeunes " jusqu'à 19 heures.

Les Saïdéens ont encore eu la possibilité de se restaurer le soir, avant de se séparer, heureux de leur belle journée à Toulon, et en se donnant rendez-vous en 1993 à Lyon.

Encore une fois toutes nos félicitations à l'Equipe Varoise et à la prochaine !!!

E.P.

Région Midi-Pyrénées - Sud-Ouest

## — Nailloux 21 juin 1992 —

Pour marquer le 30<sup>e</sup> anniversaire du Départ de Saïda et pour perpétuer la tradition entre les Rassemblements Nationaux, l'Equipe Toulousaine de l'Amicale a invité les Saïdéens du Sud-Ouest et des départements limitrophes du Languedoc à se réunir à l'Auberge du Pastel dans le cadre magnifique du lac de Nailloux.

Malgré la fête des Pères, les communiions, 144 Saïdéens et Saïdéennes se sont retrouvés par une belle journée d'été contrastant avec le temps catastrophiques du mois de juin. Il est vrai que le soleil a toujours été au rendez-vous des Saïdéens.

Ils sont venus, de Toulouse, de la Haute-Garonne, mais aussi de Montpellier, de Perpignan, des Landes, du Tarn et... d'ailleurs, la liste n'étant pas limitative. Tous ont été heureux de se rencontrer une fois de plus.

Le cocktail de bienvenue servi sur la

terrasse face au lac, le repas gastronomique, l'animation musicale avec piste de danse au centre de la salle ont permis aux participants de passer une excellente journée, d'évoquer des souvenirs, de ressortir des photos d'Ecole primaire, de Collège, plus que trentenaires !!!

A l'arrivée, et pendant le repas Céline a vendu au profit de l'Amicale une centaine de Pin's " Amicale de Saïda " et quelques séries de cartes aquarelles de Saïda (H. Perez).

Au début du repas, le Président Loulou Baylé avait souhaité la bienvenue et un bon appétit à tous, remercié ceux qui venaient de loin, et puis rendez-vous pour la Réunion Nationale de Pentecôte 1993 à Lyon.

Toutes nos félicitations aux responsables de cette manifestation réussie, Céline Scotto Di Carlo, Eugène Maitrejean, Paul Ermosilla.



# ANNONCES ET COMMUNIQUÉS

## ALBUM SOUVENIRS : SAÏDA ET SES ENVIRONS — Deuxième Volume —

Devant le succès du 1<sup>er</sup> Album Souvenirs : « Saïda et ses environs » dont le tirage à mille exemplaires a été vite épuisé, notre ami Henri Perez prépare, depuis quelques temps déjà, son deuxième volume, complémentaire du 1<sup>er</sup>. Celui-ci, qui sera prêt avant le Rassemblement National de Lyon. Pentecôte 1993, parlera plus en détail de la vie de tous les jours : le commerce, l'artisanat, l'agriculture et ses colons, l'enseignement et la culture (Ecoles, Théâtre, AMS, etc...), les loisirs et le sport (l'Aéro-Club, le Gaieté Club et ses

sections, la Patriote, les boules, etc...) et de bien d'autres sujets sur Saïda et ses environs.

Si vous avez des documents inédits, soyez gentils et faites-en profiter toute notre Communauté en les lui envoyant. Vous lui faciliterez la tâche énorme qu'il entreprend encore. Soyez assurés qu'il vous les renverra comme il l'a fait pour le 1<sup>er</sup> volume. Vous aiderez ainsi au succès du 2<sup>e</sup>, qui grâce à la bonne volonté de tous et au talent d'Henri, sera encore plus complet que le 1<sup>er</sup>.

- **Merci de lui envoyer : photos, textes, souvenirs sur les thèmes de votre choix à son adresse :**

**M. Henri Perez**  
8, rue Beth-Soureilh  
64320 BiZanos

## ANNUAIRE DES SAÏDÉENS

Cet annuaire, nouvelle édition, sera envoyé gratuitement dès parution, à tous les Saïdéens à jour de leur cotisation.

Fort de l'expérience des 2 annuaires sortis en 1989 et 1991, nous envisa-

geons d'en éditer un 3<sup>e</sup> à l'occasion du Rassemblement National de Pentecôte 1993 à Lyon.

Il ne tient qu'à vous que notre 3<sup>e</sup> annuaire soit le plus complet et le plus exact possible.

### ANNUAIRE DES SAÏDÉENS 1993

Si vous n'étiez pas sur l'Annuaire 1991; si vous avez constaté des erreurs, des oublis; si vous avez changé d'adresse; pour que vous figuriez correctement sur l'édition 1993, remplissez ou recopier le bulletin ci-dessous :

NOM : .....

Prénoms : .....

NOM de jeune fille : .....

Adresse : .....

.....

Profession : .....

Téléphone : .....

**A ENVOYER RAPIDEMENT A :**  
**Mme Céline Scotto Di Carlo (Ortega)**  
4, résidence Minervois - Appt. 642  
31770 Colomiers

• Pour cela nous demandons à tous ceux qui reçoivent " l'Echo de Saïda " (2 000 familles environ), à tous ceux qui sont en possession de l'annuaire 1991, de bien vouloir vérifier si leur nom, prénoms, nom de jeune fille de l'épouse, adresse complète, téléphone et aussi profession ne comporte pas d'erreurs ou d'oublis.

En cas d'erreurs ou d'oublis, envoyer les rectifications le plus tôt possible en remplissant correctement, en LETTRES MAJUSCULES, le bulletin ci-dessus à découper ou à recopier.

Aidez-nous, faites en sorte qu'il soit une nouvelle réussite de l'Amicale.

### PIN'S SAÏDA

Le 1<sup>er</sup> Pin's Saïda-Amicale de très belle qualité représentant les armes de notre ville, dessiné et conçu par Henri Perez ainsi que sa nouvelle série de 10 cartes postales doubles : (4 anciennes + 6 nouvelles) sur Saïda sont disponibles lors de nos prochaines réunions régionales et nationales.

## L'AVIATION LÉGÈRE EN ALGÉRIE (1909-1939)

*(les pionniers, les aéro-clubs et les pilotes de tourisme, les raids et les voyages)*

Splendide ouvrage de 430 pages, format 21/29,7 cm, imprimé sur papier couché demi-mat de 135 g, reliure pleine toile rouge marquée d'or à chaud. 780 photos, 18 cartes, index des 3 200 personnes citées.

Disponible au prix de 400 F, plus 40 F de participation aux frais de port. De belles pages sur l'aéro-club de Saïda cher à beaucoup.

*En préparation :*

## HISTOIRE DE L'AVIATION EN ALGÉRIE (1909-1939)

*(aviation civile, aviation commerciale, aviation militaire, aérophilatélie)*



**Pierre JARRIGE**

auteur-éditeur

Saint-Ferréol

31250 REVEL

Tél. 61 83 40 47 - Fax : 62 18 94 46

ISBN 2-9506620-0-5

Recherche des témoignages, des photographies ou des documents concernant l'aviation en Algérie sous toutes ses formes, de 1909 à 1962. Les photographies et les documents seront retournés très rapidement.

## Monique PASTOR

Antiquités

*Tableaux Anciens et Modernes  
achète tous Orientalistes,  
ainsi que les Faïences XVIII<sup>e</sup>,  
Tableaux, Objets d'Art,  
Meubles et  
Affiches d'Afrique du Nord*

Achats - Ventes

13, rue des 3 Marchands, 41000 Blois

Tél. 54 74 81 46

# LE CARNET DE L'AMICALE

## NAISSANCES

★ **Paul Florent** : Petit-fils de Danièle Boret, née Galland; Arrière petit-fils de Mme Vincent Galland, Narbonne.

★ **Margot** : Née le 29 mai 1992, fille de Thierry (Interne à l'Hôpital de Lisieux) et Frédérique Chauchard, et petite-fille du Colonel Yvon Chauchard d'Aintedele et Madame née Elise Meusburger de Saïda.

★ **Cécile** : Née le 1<sup>er</sup> juillet 1992, fille de Didier Porte et Bernadette Scotto di Carlo, et petite-fille de Céline Scotto née Ortega.

★ **François-Xavier** : Né le 19 juin 1992, fils de Michelle et Jean-François Baylé, 6<sup>e</sup> petit-fils de Loulou et Jacqueline.

★ **Philippe** : Né le 18 août 1992 à Caen, fils de Marie-Lise Chauchard et Dominique Pareyn, petit-fils d'Elise Meusburger.

★ **Adam** : Son arrière-grand-mère, Mme Veuve Navarro-Candelaria nous fait part de sa naissance dans le foyer de M. et Mme Thierry Navarro, lui-même fils de Mme Veuve Jean Navarro. L'heureuse arrière-grand-mère compte 15 fils, petits-fils et arrière-petits-fils jusqu'à la 5<sup>e</sup> génération avec Aurélie et Morgane qui ont précédé leur petit cousin Adam, lui de la 4<sup>e</sup> génération.

*Toutes nos félicitations et longue vie à la nouvelle génération de Saïdéens ainsi qu'aux parents et grands-parents.*

## DÉCÈS

• **Wagram-Digne** : Mme Antoinette Scheffler a le regret de vous faire part du décès de son frère François Gonzales, survenu le 2 avril 1992 dans sa 82<sup>e</sup> année muni des Saints Sacraments de l'Eglise, après une longue maladie. Que tous ceux qui l'ont connu aient une pensée pour lui.

• **Mme Michèle Le Guillou** née Valde-naire, fait part du décès de son époux M. Bernard-Le-Guillou, survenu à l'âge de 49 ans, le 7 mai 1992.

• **Saïda-Mions** : M. Jean Rull, survenu à Mions (Rhône) le 23 avril 1992 à l'âge de 69 ans.

• **Saïda-Miramas** : M. François Molina, survenu à Miramas (Bouches du Rhône), le 18 mai 1992 à l'âge de 67 ans.

• **Saïda-Antony** : Mme Fortunée Bettan fait part du décès de son époux M. Fernand Bettan (Banque d'Algérie à Saïda) le 19 mai 1992.

• **Saïda-L'Isle-sur-Tarn** : Mme Antoinette Sanchez décédée le 11 mai 1992 à l'âge de 89 ans, de la part de ses enfants et petits-enfants.

• **Saïda-Nice** : M. Joseph Sanchez dit "Paulo", décédé le 1<sup>er</sup> mars 1992 à Nice à l'âge de 57 ans, fils de Basilio Sanchez et de Isabelle Canovas.

• **Saïda-Mauguio** : Mme Renée Bertrand, née Yvonne Serano, décédée le 15 juillet 1992 à Oran, dans sa 81<sup>e</sup> année, de la part de M. Jean Carrafang, son frère.

• **Saïda-Blagnac** : Marie Reynaud, née Vincent, décédée à l'âge de 80 ans, de la part de M. Louis-Philippe Reynaud et leurs enfants, Mme Mibelle, Mme Arlandis, M. Quentin familles Vincent.

• **Ain El Hadjar-St-Bres** : Emile Ortega, décédé le 28 juin 1992 à St-Bres (34), de la part des familles Ortega (Ain El Hadjar) et Rodriguez (Mascara).

• **Saïda-Villeurbane** : David Charbit, notre talentueux musicien, décédé à Villeurbane (Rhône), à l'âge de 85 ans en août 1992.

• **Saïda-Nîmes** : Mme Antoinette Bancel, décédée en octobre 1991, de la part des familles Gérard et Gisèle Bancel, Pelegrin, Faulin et Vivia.

• **Saïda-Caussade** : Mme Paulette Bernard, née Gerlier, décédée à Caussade (82).

• **Decines-Nazereg Flinois** M. José Boix, décédé à Decines à l'âge de 79 ans le 29 juin 1992.

• **La Crau-Saïda-Sidi Bel Abes** : Jean Traverse, décédé le 10 juillet 1992 à l'âge de 65 ans.

• **Saïda-Boulogne** : Georges Kestemont, décédé en juillet 1992 à Boulogne à l'âge de 63 ans, de la part de sa mère Marguerite Kestemont, de la Brasserie du Palace à Saïda, de Mme Faty Kestemont et des familles Jean-Paul et Charles Kestemont.

• **Saïda-Oran-Mandelieu** : Pierre Carrafang, décédé le 15 juillet 1992 à Oran, dans sa 81<sup>e</sup> année, de la part de son frère M. Jean Carrafang.

*L'Amicale présente ses condoléances à toutes les familles saïdéennes dans le deuil, et partage leur peine.*

## ORDINATION

★ M. Edmond Rodriguez (d'Aïn-El-Hadjar) et Mme née Renée Darius (Saïda) demeurant 73, rue Boileau, 69330 à Meyzieu, font part de l'ordination de leur fils Didier Rodriguez, le dimanche 28 juin 1992 en la cathédrale Saint-Jean.

*Sincères félicitations de l'Amicale à la sympathique famille Rodriguez et tous nos vœux de bon apostolat à Didier, dans la lignée des grands curés de Saïda vivants ou disparus.*

## MARIAGES

★ M. et Mme Pierre Ramos (Laverme) et Carmen Gimenez font part du mariage de leur fils Pierre avec Fabienne Gomarín le 22 août 1992.

★ Marianne Wikman Torbjörn et Georges Knapp (fils de Lucien et Colette Knapp-Lopez) ont l'immense joie de vous faire part de leur mariage qui a été célébré dans l'intimité le vendredi 3 juillet 1992 à Uppsala (Suède).

★ Mme Jacqueline Lopez-Marc, M. Michel Marc have the honour of announcing the marriage of their daughter Kristine Marc to M. Robert G. Ahearn on Sunday, the sixth of September nineteen hundred and ninety-two, Tiburon, California, USA.

*Sincères félicitations aux jeunes époux et tous les vœux de l'Amicale.*

## FIANÇAILLES

★ Carine Garcia avec Stéphane Cuille, fille de Lulu Garcia et de Bernadette Torres.

## AVIS DE RECHERCHE

• M. Paul Ronceau, 14 avenue des Agaves, 06000 Nice, Tél. 93.97.42.91, recherche l'Abbé Pierre Thiel, âgé de 62 ans environ, il aurait été vicaire à Mascara juste avant l'indépendance.

## VUES D'ORAN ET DE SIDI-BEL-ABBES

Henri Perez vous propose 6 vues d'Oran ou 6 vues de Sidi-Bel-Abbes en quadrichromie au format cartes de correspondance de 10 x 16 avec double page au prix de 40 F le lot rendu domicile. France uniquement.

Le lot d'Oran comprend : la cathédrale, la Basilique de Santa Cruz, la Mairie, la Synagogue, le Théâtre, la Gare des C.F.A., en cadeau : 1 fleur.

Le lot de Sidi-Bel-Abbes comprend : la Mairie, l'Eglise Saint-Vincent, le Théâtre, la Place Carnot, le Monument de la Légion, la Poste, en cadeau : 1 fleur.

## COTISATIONS 1992

N'attendez pas pour vous mettre à jour de vos cotisations 1992. Cette cotisation d'un minimum de 60 F (maximum à volonté) comprend l'abonnement à "L'Echo de Saïda" et la fourniture gratuite (contre 15 F en timbres pour l'envoi) du nouvel annuaire des Saïdéens.

Adresser le tout (chèque libellé au nom de : l'Amicale des Saïdéens en spécifiant « cotisations 1992 », à notre secrétaire : Mme Céline Scotto Di Carlo, 4, résidence Minervois, Appt. 642, 31770 Colomiers.

Le bureau de l'Amicale remercie bien sincèrement tous nos amis Saïdéens qui, pour la plupart, majorent et souvent de beaucoup, leurs cotisations, permettant ainsi par leur solidarité de poursuivre notre œuvre.

*Responsable de la Publication : Louis Baylé  
"Majesté" 31290 Avignonnet-Lauragais*

Tél. 61 81 63 78

Imprimerie La Céprière - Tél : 61 42 17 37